

DÉDICACE

TOUS
YANN

Tous étaient maintenant très mal à l'aise. Une douce chaleur s'était brusquement installée, et le clair de lune éclairait un peu trop la clairière. Le halo autour du monument était maintenant amplement visible, et tous étaient conscients d'une anomalie.



Et soudain le phénomène se produisit. Il fut précédé d'un spectaculaire flash autour de la construction, d'un bleu glacial et fascinant, accompagné de la même petite musique lancinante et vibrante. Ils étaient là. Leurs silhouettes se découpant dans la pâleur bleutée qui entourait maintenant toute la clairière, comme des ETs sortant de leur vaisseau spatial. Les formes fantomatiques, de tailles diverses et variées (certaines hautes comme un enfant et d'autres plus grandes qu'un homme) se mouvaient prestement autour du monument, en plusieurs cercles erratiques, formant des ondes irrégulières, mais en quelque sorte gracieuses et ordonnées, au rythme de la même musique désuète et aiguë, mais pourtant harmonieuse, qui semblait venir du monument lui-même. Le 'Chant des Pierres', comme l'avaient appelé les rescapés de la première mission, se faisait tantôt lancinant, tantôt rapide, mais toujours à la fois enjoué et empreint d'une certaine note de tristesse...

Ces premiers instants après Leur arrivée étaient empreints de magie. On aurait dit le rassemblement d'une grande famille autour du berceau d'un nouveau né, ou autour du cercueil d'un ancien... Et peut-être était-ce cela? Mais bientôt la musique allait s'arrêter, et alors, ils allaient s'asseoir autour des pierres millénaires du milieu de la clairière. Et ces pierres, que les hommes ne peuvent bouger sans un appareillage monstrueusement démesuré, ces pierres allaient être déplacées dans les airs, retournées, mélangées, pour finalement retourner à leur place, comme si rien ne s'était passé.

Puis Ils allaient entamer de longues plaintes, entonnées les unes après les autres par chaque silhouette. Tantôt un grand maigre avec une voix nasillarde et aiguë entonnera fort un air rapide, puis un petit gros enchaînera avec une intonation grave et profonde une mélodie triste et lente. Parfois, un second se lèvera et accompagnera le premier avec son instrument de musique, ou le reprendra pendant les longues phrases de la chanson. Tour à tour chaque apparition lancera dans l'air une mélée incompréhensible, et parfois inaudible sans équipement auditif, de sons parfois d'une extrême justesse, parfois si faux que s'en serait amusant en d'autre circonstances, mais jamais moqués ou congratulés par les autres.

Enfin, Ils allaient se lever.

Et là, BZH-3 devra intervenir.

(Fin de la troisième partie)